

» A lire demain

FUSION Les citoyens d'Echichens, de Monnaz, de Colombier et de Saint-Saphorin sont appelés aux urnes dimanche pour sceller leur union. Le point de la situation.

INFOS EXPRESS

Ecole agrandie

FOUNEX La Municipalité de Founex sollicite un crédit de 4,28 millions de francs pour agrandir son école. Ce projet prévoit notamment de construire trois classes, une salle d'accueil parascolaire, une salle polysportive ainsi que divers locaux et une route d'accès. Cette demande intervient pour répondre à la hausse démographique croissante dans la région. Le début des travaux est prévu pour octobre et la mise en service du bâtiment pour juillet 2010, après approbation du Conseil communal. **A.-L. P.**

Premiers sous pour l'île artificielle

GLAND Voilà le premier jalon de l'audacieux projet d'île artificielle pour baigneurs estivaux et oiseaux migrateurs! Les autorités de Gland entendent déboursier 458 000 fr. pour réaliser une étude préliminaire. Le bureau d'ingénieurs mandaté «aura aussi pour tâche, indique la Municipalité, de proposer des solutions en matière de compensation écologique permettant d'infléchir la position du canton». Le Service de la faune et de la nature a en effet émis un préavis négatif sur le projet. L'île artificielle – estimée à 4 millions de francs – serait aménagée à plus de 100 m du rivage et serait reliée, de juin à septembre, par une passerelle escamotable. La commune espère y accueillir ses premiers baigneurs pendant l'été 2012. **V. MA.**

Pierre Schaller était syndic en 1984

GINGINS Lorsque le Conseil communal de Gingins, en 1984, a refusé le deal du président du Gabon Omar Bongo, le syndic en fonction était Pierre Schaller, et non pas Marianne Fritsch, comme indiqué dans notre article (24 heures du 11 juin). Celle-ci, alors députée, lui a succédé en 1986. Pierre Schaller se souvient avoir reçu de nombreuses lettres, souvent anonymes, lui intimant de ne pas accepter la venue d'un dictateur africain. **Y. M.**



Philippe Chandelle et son Pitts S1-D, l'un des plus petits biplans monomoteurs du monde. Un as de la voltige!



L'Eurocopter EC 145 de la REGA a suscité un vif intérêt de la part des spectateurs venus en nombre ce samedi.



Le bombardier Avenger fut l'un des héros de la bataille de Midway, durant la Seconde Guerre mondiale.

Voltige et vieux coucous fascinent toujours autant

PRANGINS

Ils étaient des centaines à scruter le ciel, samedi, à l'aérodrome de La Côte. Point de meeting, mais une «rencontre entre pilotes» pour laquelle peu de pub avait été faite. Le bouche-à-oreille a suffi.

VINCENT MAENDLY TEXTE
GEORGES MEYRAT PHOTOS

Il y a les habitués, qui parfois manient eux-mêmes le manche à balai. Ils sont coiffés d'une casquette Breitling, assis sur leur propre chaise pliable et fixent le ciel au téléobjectif. Et puis il y a les badauds, certes moins bien équipés et peut-être plus sensibles au bruit – certains se bouchent les oreilles quand un Antonov fait ronfler son imposant moteur au décollage. Mais tous éprouvent le même plaisir en assistant au ballet aérien. A l'aérodrome de Prangins, samedi, ils étaient des centaines à mettre leurs cervicales à l'épreuve pour ne pas manquer une miette de ce *fly-in* organisé par le Club aéronautique Swissair de Genève.

S'affairant sur la piste herbeuse, le président Fabien Moret



VOL D'ESSAI La file était longue pour faire un vol en Antonov II, le plus gros biplan monomoteur du monde, créé en 1947. Il n'en existe que deux en Suisse. **PRANGINS, LE 20 JUIN 2009**

s'enthousiasme. «Tout ce monde, c'est d'autant plus surprenant qu'il ne s'agit pas d'un meeting. Un *fly-in*, ce n'est qu'un rassemblement de pilotes. On n'a fait de la pub que dans les milieux spécialisés.» Une pub ciblée qui a, semble-t-il, bien fonctionné puis-

que ce ne sont pas moins de soixante-trois avions qui se relaient dans les airs. Venant de toute la Suisse, de France voisine et même d'Allemagne.

Il y a des tout gros, comme le bombardier Avenger, pour qui se poser sur la courte piste de Pran-

gins a relevé du défi. Et des tout petits, comme le Pitts S1-D dont s'extirpe le bien-nommé Philippe Chandelle, voltigeur. Il vient de faire son numéro sous le regard ébahi du public. «La montée d'adrénaline, je l'ai toujours, bien sûr, glisse-t-il à chaud. Mais les

acrobaties ne me retournent plus l'estomac. D'ailleurs, rigole-t-il, je vais aller manger une saucisse.» En compagnie de son épouse, Chantal, qui ne s'émeut plus de le voir enchaîner les loopings à 1000 m d'altitude. «Mais je suis heureuse qu'il ait acheté un avion monoplace... je ne suis plus sollicitée pour l'accompagner!»

Tout pour plaire

Même si la manifestation ne s'adresse pas en premier lieu au grand public, ce dernier a tout pour être comblé, entre les vols d'essai proposés et les explications des pilotes eux-mêmes, très disponibles pour évoquer leur zinc. Le Groupe d'aéromodélisme La Côte a sorti ses maquettes, et en fait même voler plusieurs à la pause de midi. Et pour ceux qui préfèrent les hélicos aux Piper, Tecnam et autres Cessna, la REGA fait visiter son clinquant Eurocopter, et l'armée son ombreux Super Puma. L'aérodrome n'a ainsi pas désempli de la journée.

La raison de ce succès? «Il est de plus en plus compliqué d'organiser des meetings, donc il y en a moins», avance Fabien Moret. Alors quand les vieux coucous sont de sortie, c'est le public qui ne décolle plus du tarmac. ■

Le Symposium prime un sculpteur local

MORGES

Hervé Hoffmann, de Le Vaud, a obtenu la plus haute distinction du 9^e Symposium international de sculpture.

La journée de samedi a scellé le Symposium international de sculpture, qui se tenait sur la place et dans l'enceinte du Château de Morges. Plus d'une trentaine d'artistes, sculptant le bois comme la pierre, ont contribué au succès de cette 9^e édition. «L'idée était avant tout de faire un

échange culturel et convivial», explique Ewald Brigger, maître sculpteur. Une dizaine de nationalités étaient représentées, certains artistes venant de Pologne, de l'île Maurice ou d'Argentine. Le public a pu admirer pendant dix jours les plus fines techniques de l'art ancestral de la sculpture, car plus qu'une exposition, il s'agit bel et bien d'une performance basée sur le contact entre l'artiste et Monsieur Tout-le-monde.

Dans la catégorie des sculptures sur pierre, c'est l'artiste Hervé Hoffmann, de Le Vaud, qui a

décroché le Myron d'or. Une distinction suprême qui, cette année, n'a pas été délivrée dans la catégorie bois.

Les récompenses décernées ne représentent pas des gains monétaires car, de l'entrée aux inscriptions des artistes, tout reste gratuit. En contrepartie, ces derniers ne peuvent participer qu'en se pliant à une sélection. A noter qu'une mise en vente des œuvres post-symposium devrait probablement être organisée pour la première fois cette année.

G. FL / 24

Plus de 230 bécanes ont fait ronronner leur moteur



Jim Redman, six fois champion du monde de vitesse dans les années 1960, était de la partie.

SAINT-CERGUE

Le Rétro Moto a réuni, dans un élan solidaire et passionné, de nombreux pilotes et leur monture. Certaines dignes pièces de musée.

Samedi sur le site du Vallon, même s'il régnait un parfum de course, d'huile et de gomme, il n'était pas question de compétition. Mais plutôt de passion, de sport et de solidarité, à l'occasion du 5^e Retro Moto.

Instaurée par l'Automobile Club Suisse en 1901 sur la route qui relie Trélex à Saint-Cergue (ce fut la première course de côte du

pays), cette manifestation a subi moult interruptions depuis ses débuts, faute d'autorisations. Mais voilà que depuis dix ans, un comité d'organisation féru de deux-roues a relancé l'événement. Il a réuni, cette année, des clubs venus des quatre coins d'Europe. Pas moins de 235 motos et sidecars étaient au rendez-vous.

Au menu: démonstration sur 7 km – la montée de Saint-Cergue – d'engins fabriqués avant 1980 et, pour les véhicules de route, avant 1965. Quatre défilés ont eu lieu, et la fierté de certains propriétaires sautait aux yeux: le Genevois Guy Lecoultre, bottes à lacets et cuir brun d'époque as-

sortis à sa Motosacoche de 1930, a juste parlé d'amour... Autre moment fort, l'arrivée d'Yvan Beaud à bord de son kart toutes commandes à portée de la main. Et pour cause: «Je suis paraplégique depuis vingt-deux ans et cette manifestation est pour moi un remède moral qui me fait avancer. J'ai participé à chaque édition!»

Une belle panoplie de motos de course, d'avant-guerre à nos jours, étaient exposées à la grande salle. Quelque 180 bénévoles ont œuvré pour la réussite de cette journée dont les bénéfices seront versés aux associations Le Copain et Coup de Kick. **A. WB.**



Hubert Zanetta (à g.) et Alex Drouliscos à l'un des quatre départs donnés sur la montée de Saint-Cergue.